

ANALEKTA

Messiaen **Les oiseaux**

Louise Bessette
piano



LOUISE BESSETTE

Olivier Messiaen (1908 - 1992)

- | | |
|-------------------|-------|
| 1. Cantéyodjayâ | 12:38 |
| 2. Prélude (1964) | 2:59 |

Petites esquisses d'oiseaux

- | | |
|------------------------------|-------|
| 3. I- Le rouge gorge | 2:46 |
| 4. II- Le merle noir | 2:22 |
| 5. III- Le rouge gorge | 2:39 |
| 6. IV- La grive musicienne | 2:18 |
| 7. V- Le rouge gorge | 3:01 |
| 8. VI- L'alouette des champs | 2:13 |
| 9. La fauvette des jardins | 32:45 |

LOUISE BESSETTE, piano

Pianiste-concertiste de prestige et de haute voltige, Louise Bessette s'est taillé une place de choix dans l'interprétation des plus grandes œuvres de notre temps. Tant pour l'éclatisme de son répertoire que pour la virtuosité de ses prestations, Louise Bessette s'est mérité plusieurs des plus grandes distinctions accordées aux interprètes de la musique contemporaine, telles le Premier Prix du Concours International de Musique Contemporaine (Saint-Germain-en-Laye, 1986), de même que le Premier Prix et le Prix Spécial de piano au Concours International Gaudeamus (Rotterdam, 1989). Le Conseil Québécois de la Musique lui décerne le Prix Opus 1996-1997 dans la catégorie « chef ou soliste de l'année » pour son récital consacré aux *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* d'Olivier Messiaen.

Originaire de Montréal, Louise Bessette commença l'étude du piano à l'âge de cinq ans. Admise au Conservatoire de Musique de Montréal en 1971, elle travaille sous la direction de Georges Savaria puis de Raoul Sosa ; ses études sont couronnées de cinq premiers prix, dont ceux de musique de chambre (1979) et de piano (1980). Après deux ans de perfectionnement à New York auprès d'Eugene List, elle se rend à Paris en 1982, où elle aura pour maîtres Yvonne Loriod, Claude Helffer, Jay Gottlieb et Dominique Merlet.

Ces rencontres s'avèrent déterminantes dans l'orientation de Louise Bessette vers la musique contemporaine, et dans l'épanouissement de ses talents uniques. Spécialiste mondialement reconnue des œuvres d'Olivier Messiaen, elle a réalisé des interprétations des *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* qui lui ont valu une pluie d'éloges des critiques

musicaux. Que ce soit en récital solo, en musique de chambre ou comme soliste avec orchestre, Louise Bessette est une invitée recherchée sur les scènes de toute l'Europe, l'Amérique du Nord, l'Amérique centrale, et tout récemment en Chine, lors du 4^{ème} Festival International de Piano de Shanghai. Fêurée d'œuvres diffuses sous tous les ciels, elle contribue à la promotion et à l'avancement de la nouvelle musique par sa participation remarquable aux grands festivals internationaux et par la création de pièces écrites spécialement pour elle par de nombreux compositeurs, dont les canadiens Serge Arcuri, Serge Provost, Raoul Sosa et André Villeneuve, et les français Claude Ballif, Philippe Boivin, Bruno Ducol et Jacques Lejeune.

Louise Bessette a gravé plus d'une douzaine de disques, dont six en solo, où, une fois de plus, elle s'est démarquée par l'originalité des pièces choisies et la force de son jeu. Mentionnons son tout dernier disque *Tango Diablo!* produit par Sept Jardins, compagnie qu'elle fonda en 2003. La musique de chambre lui a fourni l'occasion de se joindre, sur disque, à de grands interprètes comme Marc-André Hamelin, le Quatuor Alcan (Québec) et le Quatuor Arditti (Londres). Elle a été honorée de plusieurs distinctions, dont la Femme de l'Année, catégorie Arts, au Salon de la Femme de Montréal en 1989, et le Prix Flandre-Québec en 1991, en reconnaissance de son apport à la musique contemporaine. En octobre 2001, elle a été nommée Membre de l'Ordre du Canada, et en juin 2005, Officier de l'Ordre national du Québec. Depuis 1996, elle est titulaire d'une classe de piano au Conservatoire de Musique de Montréal.

LOUISE BESSETTE, piano

An exhilarating yet elegant concert pianist, Louise Bessette stands out as one of the pre-eminent performers of twentieth-century music. Her combination of eclectic repertory and impeccable delivery has earned Louise Bessette several of the most prestigious honours awarded for the interpretation of contemporary music, including, most notably, the First Prize at the Concours International de Musique Contemporaine in Saint-Germain-en-Laye (France, 1986), and both the First Prize and the Special Prize for Piano at the International Gaudeamus Competition for Contemporary Music (Rotterdam, 1989). The Conseil Québécois de la Musique awarded her the Prix Opus 1996-1997 in the category "conductor or soloist of the year" for her recital devoted to the *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* by Olivier Messiaen.

Born in Montréal, Louise Bessette began studying piano at the age of five. Admitted to the Montréal Conservatory in 1971, she studied with Georges Savaria and Raoul Sosa. She won no fewer than five first prizes during her student years. After perfecting her skills with Eugene List in New York over a two-year period, she set her sights on Paris, where, from 1982 on, her masters were Yvonne Loriod, Claude Helffer, Jay Gottlieb and Dominique Merlet.

Contact with these luminaries was to prove as decisive for her aesthetic choices as for the development of her unique talents. A recognized world specialist on works for piano by Olivier Messiaen, Louise Bessette has given numerous performances of *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* that have met with unreserved praise by music critics. Whether in recital

or as a soloist with orchestras or chamber formations, Louise Bessette makes regular guest appearances in concert halls throughout all of Europe, North and Central America. Most recently, she was invited as a guest performer and teacher at the 4th International Piano Festival of Shanghai. A devotee of original works regardless of their provenance, she has contributed to the advancement and dissemination of new music by her noted participation in international music festivals and by the premiere performances she offers of works specially written for her by, for example, the Canadians Serge Provost, André Villeneuve and Serge Arcuri, and French composers Bruno Duclou, Jacques Lejeune and Claude Ballif.

Louise Bessette has more than a dozen records to her credit, six of which were solo; here as elsewhere, she has made a personal hallmark of setting off original music with her energetic playing style. She founded in 2003 her own label Sept Jardins, which has released her most recent CD *Tango Diablo!*. In addition, on chamber music recordings, she has joined forces with such outstanding artists as Marc-André Hamelin, the Quatuor Alcan (Québec) and the London-based Arditti Quartet. She has earned numerous distinctions, including Woman of the Year, Arts Category, at the 1989 Montréal Salon de la Femme, and the 1991 Flandre-Québec Award in recognition of her contribution to contemporary music. In October 2001, she was received as a Member of the Order of Canada, and appointed, in June 2005, Officier of the Ordre national du Québec. Since fall 1996, she has been Professor of piano at the Montréal Conservatory of Music.

OLIVIER MESSIAEN, compositeur français, ornithologue et rythmicien

«La musique est un perpétuel dialogue entre l'espace et le temps, entre le son et la couleur, dialogue qui aboutit à une unification: le temps est un espace, le son est une couleur, les complexes de sons existent simultanément comme complexes de couleurs. Le musicien qui pense, voit, entend, parle au moyen de ces notions fondamentales, peut dans une certaine mesure s'approcher de l'au-delà.» (Olivier Messiaen)

Les fées de la musique se sont penchées très tôt sur Olivier Messiaen, cet enfant né d'un père professeur de lettres, traducteur de Shakespeare et d'une mère poétesse renommée, Cécile Sauvage. Pour ses dix ans, on lui offre, à sa demande, la partition de *Pelléas et Mélisande* de Debussy, véritable révélation. L'année suivante, il amorce ses études au Conservatoire de Paris, où il travaille notamment avec Paul Dukas la composition et avec Marcel Dupré l'orgue. Faisant preuve d'une curiosité exceptionnelle, il étudie d'un même souffle le plain-chant grégorien, la rythmique hindoue, les chants d'oiseaux, la musique grecque, l'Écriture sainte et la poésie surréaliste, autant de sources d'inspiration pour son œuvre à venir.

La foi catholique constitue le moteur le plus puissant de la vie artistique de Messiaen. Cette conviction profonde reste apparente dans toutes ses œuvres, même celles qu'on pourrait croire éloignées d'un sujet religieux. Il expliquait lui-même que les vérités théologiques de la foi catholique sont «le premier aspect de son œuvre, le plus noble, sans doute le

plus utile, le plus valable, le seul, peut-être, qu'il ne regrettera pas à l'heure de sa mort». Il reste néanmoins essentiel pour Messiaen de s'incarner dans tout acte de création. «Je ne puis rien écrire que je ne l'aie vécu», affirmait-il déjà en 1946.

Symbole de la perfection divine, la nature reste l'inspiratrice suprême qui le pousse à intégrer de façon toujours plus expressive les chants d'oiseaux à sa musique. L'idéal de Messiaen pourrait se résumer ainsi: composer de la musique comme la nature l'aurait fait, sans intervention humaine: «Trésor inépuisable des couleurs et des sons, des formes et des rythmes, modèle inégalé de développement total et de variation perpétuelle, la Nature est la suprême ressource!»

Il voue un amour indéfectible au piano et y a consacré certaines de ses plus belles pages. «Le piano, qui semble a priori un instrument dénué de timbres, est précisément par son manque de personnalité un instrument propice à la recherche des timbres, explique-t-il, car le timbre ne vient pas de l'instrument mais de l'exécutant. Il est donc aussi mouvant que le jeu. Et c'est parce que j'aimais le piano et que j'en ai beaucoup joué que j'ai été amené à créer non pas des mélodies de timbres mais de complexes de timbres.»

Le coloriste

Avant toute chose, on peut considérer Messiaen comme un musicien de la couleur. La correspondance couleur-son vient rejoindre un symbolisme personnel qui hante toute sa production. Pour le compositeur, un accord est violet, ou orangé, avant de pouvoir être

analysé ou chiffré. Pour lui, par exemple, les notes *la-do#-mi* évoquent le bleu avant de constituer l'accord de *la* majeur. Les pochettes des enregistrements de ses œuvres, qu'il supervisait toujours avec attention, laissaient d'ailleurs une large place à la couleur, surtout aux tons de bleu et d'orangé, qu'il affectionnait particulièrement. Il explique dans sa *Conférence de Notre-Dame* que «chaque complexe de sons, ou accord, possède 12 combinaisons de couleurs correspondant à ses 12 transpositions possibles dans la gamme chromatique» (qui revêt ici les deux significations, tant celle de la couleur que celle des intervalles musicaux).

Dans *Cantéyodjayâ*, écrite à l'été 1948 entre deux sessions de cours prodiguées par Messiaen aux étudiants du Berkshire Center de Tanglewood, il utilise ainsi pour l'une des premières fois des accords «tournants» et d'autres aux transpositions inversées sur une même note de basse, techniques qu'il utilisera dans plusieurs de ses œuvres subséquentes, notamment dans *La Fauvette des jardins*, alors que l'effet miroitant du lac est atteint grâce à cette manipulation bien particulière de matériau. Chaque accord est employé en tant que ressource harmonique, rejetant les fonctions auxquelles il serait habituellement associé. Son *Prélude* (1964), découvert en 2000 et édité de façon posthume par la veuve de Messiaen, Yvonne Loriod, reprend lui aussi certains de ces procédés, les accords diatoniques et homophoniques du tout début plongeant l'auditeur dès les premières notes dans un univers qu'on associe immédiatement au compositeur.

Le rythmicien

Le rythme possède une vie propre dans l'œuvre de Messiaen : «Je considère que le rythme est la partie primordiale et peut-être essentielle de la musique; je pense qu'il a vraisemblablement existé avant la mélodie et l'harmonie, et j'ai enfin une préférence secrète pour cet élément.» Celui qui se qualifiait lui-même de «compositeur de musique et rythmicien» a su remettre en question les fonctions de pulsation, de métrique et de tempo, transformant les acquis rythmiques en un langage nouveau et totalement original. «Le temps – mesuré, relatif, physiologique, psychologique – se divise de mille manières, dont la plus immédiate pour nous est une perpétuelle conversion de l'avenir en passé. Dans l'éternité, ces choses n'existeront plus», explique-t-il d'ailleurs.

Ses connaissances approfondies de la musique indienne lui ont permis de dissocier presque entièrement la pulsation de la métrique, qui devient ainsi «amesurée», fondée sur «le sentiment d'une valeur brève et de ses multiplications». *Cantéyodjayâ* se veut un véritable condensé des recherches rythmiques de Messiaen, tout comme ses quatre *Études de rythme*, parues peu de temps après. En 27 sections brèves qui s'emboîtent dans une structure formelle particulièrement novatrice, l'œuvre utilise de nombreux *deç-tâlas* que Messiaen transforme au gré des répétitions, les imbriquant les uns dans les autres.

L'ornithologue

Les oiseaux, qu'il appelle «ses premiers et ses plus grands maîtres» ou «nos petits serviteurs de l'imma-

térielle joie», ont toujours fasciné Messiaen. Après les avoir étudiés auprès d'éminents ornithologues qui sont devenus ses amis, il reconnaît à l'oreille la plupart des espèces qui vivent en France. On retrouve dans son œuvre plus de 300 chants d'oiseaux, dont 77 dans le seul *Catalogue d'oiseaux*.

La *Fauvette des jardins*, inspirée par le paysage même qu'a côtoyé Messiaen pendant plusieurs étés paisibles, se veut une synthèse des recherches du compositeur dans le domaine. Composée à l'été 1970, l'œuvre de grandes dimensions – que Messiaen lui-même considérait comme sa meilleure œuvre pianistique – aurait dû constituer le pivot d'un *Deuxième Catalogue d'oiseaux* et décrit aussi bien l'immuabilité de l'univers que le caractère mouvant de la nature. « Là, au lieu de me référer à un moule antique ou classique, j'ai cherché à reproduire sous une forme condensée la marche vivante des heures du jour et de la nuit. »

Les *Petites esquisses d'oiseaux*, écrites en 1985, se veulent six exquises miniatures, magnifiquement ciselées, quintessence même du style si particulier de leur auteur. « Il est probable que dans la hiérarchie artistique, les oiseaux sont les plus grands musiciens qui existent sur notre planète. »

© Lucie Renaud

Les citations de Messiaen sont tirées des ouvrages suivants :

Claude Samuel, *Entretiens avec Olivier Messiaen*, Éditions Belfond, Paris, 1967.

Pierrette Mari, *Olivier Messiaen*, Éditions Seghers, Paris, 1965.

Harry Halbreich, *Olivier Messiaen*, Fayard/Sacem, Paris, 1980

OLIVIER MESSIAEN, french composer, ornithologist and rhythmist

Music is a perpetual dialogue between space and time, between sound and colour, and this dialogue results in a unification: time is a space, sound is a colour, space is a complex of overlapping times, complexes of sound exist simultaneously as complexes of colours. The musician who thinks, sees, hears, and speaks using these fundamental concepts can, to a certain extent, approach the hereafter. (Olivier Messiaen)

His father, a professor of literature and translator of Shakespeare, and his mother, Cécile Sauvage, a well-known poet, Oliver Messiaen's musical talents became apparent early on in life. For his tenth birthday, he asked for the score of Debussy's *Pelléas et Mélisande*, which was a revelation to him. The next year, he entered the Paris Conservatory, where his teachers included Paul Dukas for composition and Marcel Dupré for the organ. His extraordinary curiosity led him to study Gregorian plainchant, Hindu rhythmic structures, birdsong, Greek music, sacred texts, and surrealist poetry at once, which would all serve as sources of inspiration for his future compositions.

But the most powerful force in Messiaen's artistic life was his Catholic faith. His deep belief is apparent in all his works, even those that do not appear to have a religious theme. He himself said that the theological truths of Catholicism were "the primary facet of [my] oeuvre, the most noble, probably the most useful and valuable, and possibly the only one [I] will not regret when [I] die." It was nevertheless essential for Messiaen to embody himself in every act of creation. As early as 1946 he said, "I cannot write what I have not lived."

Nature, as a symbol of divine perfection, was a great source of inspiration for Messiaen, one that drove him to integrate birdsong into his music in ever more expressive ways. His ideal was to compose music as if nature had produced it without human intervention. "Nature is the supreme resource: an inexhaustible treasury of colours and sounds, of forms and rhythms; an unequalled model of complete development and endless variation!"

He professed an undying love for the piano, writing some of his best works for the instrument. "The piano, which seems at first stripped of all timbre, is, due to that very lack of personality, the perfect instrument for seeking out timbres," he explained, "because the timbre comes not from the instrument but from the performer. Hence timbre changes along with the playing. Because I loved the piano and played it frequently I was driven to compose not melodies of timbres but complexes of timbres."

Messiaen the colourist

Above all, Messiaen can be viewed as a musician who used colour. The colour-sound correlation tied in with a personal symbolism that imbued his entire production. For Messiaen a chord was purple, or orange, before it was something that could be analyzed or numbered. For example, the notes A-C#-E evoked the colour blue before they formed an A major chord. The record sleeves of his works, which he always supervised closely, devoted much space to the mention of colour, especially to the blue and orange tones he was particularly fond of. In his *Conférence de Notre-Dame* lecture, he explained that "each complex

of sounds, or chord, has 12 combinations of colours that correspond to the 12 possible transpositions in the chromatic scale," ("chromatic" here referring to both colour and musical intervals).

In *Cantéyodjayâ*, written in the summer of 1948 between two courses given by Messiaen at the Berkshire Center in Tanglewood, he used for one of the first times "turning" chords, along with others that are inversions over the same bass note, techniques he would use in many of his subsequent works, notably in *La Fauvette des jardins*, where the lake's mirror effect is achieved through this very particular manipulation of the musical material. Each chord is employed as a harmonic source, a rejection of the specific functions they usually fulfill. His *Prélude* (1964), discovered in 2000 and published posthumously by his wife, Yvonne Loriod, also makes use of some of these processes, with the diatonic and homophonic chords of the opening immersing the listener immediately into a world that can only be Messiaen's.

Messiaen the rhythmist

Rhythm has a life of its own in Messiaen's work: "I feel that rhythm is the primordial and perhaps most essential part of music; it probably existed before melody and harmony, and I have a secret preference for this aspect of music." Describing himself as a "composer of music and 'rhythmist,'" he challenged the functions of—pulse, meter and tempo, transforming rhythmical givens into a new and totally original language.—"Time-measured, relative, physiological, psychological—can be divided a thousand ways, the

most immediate of which is, for us, the perpetual conversion of future into past. In eternity, these things will no longer exist," he explained.

With his extensive knowledge of Indian music, he was able to almost completely dissociate pulse from meter, which then became "amesured," based on "the feeling of a short value and its multiples." *Cantéyodjayâ* is a condensation of Messiaen's research into rhythm, as are his four *Études de rythme*, produced shortly thereafter. In 27 short sections, which are nested into a highly innovative form, the work makes use of numerous *deç-tâlas*, which Messiaen transforms through the repetitions, interweaving them into one another.

Messiaen the ornithologist

Birds, which he called "his first and greatest teachers" and "our little servants of ethereal joy," always fascinated Messiaen. Studying with eminent ornithologists, who would become his friends, he learned to identify most of the birds of France by ear. His oeuvre contains over 300 bird songs, including 77 alone in *Catalogue d'oiseaux*.

La Fauvette des jardins, inspired by the countryside where Messiaen spent many a pleasant summer, is a synthesis of his research in this field. Composed in the summer of 1970, this large-scale work—which Messiaen himself considered his best piece for piano—should have formed the centerpiece of a *Catalogue d'oiseaux* part two, describing both the immutability of the universe and the changeable character of nature. "But, instead of going back to an

old fashioned or classical model, I tried to reproduce, in condensed form, the vibrant procession of the hours of the day and night.”

Petites esquisses d'oiseaux, from 1985, are six miniature but magnificently honed sketches that are the quintessence of Messiaen's particular style. “Birds are probably the greatest musicians that exist in the musical hierarchy of our planet.”

© Lucie Renaud

Translation: Peter Christensen

The quotes by Messiaen are translated from the following works:

Claude Samuel, *Entretiens avec Olivier Messiaen*, Éditions Belfond, Paris, 1967.

Pierrette Mari, *Olivier Messiaen*, Éditions Seghers, Paris, 1965.

Harry Halbreich, *Olivier Messiaen*, Fayard/Sacem, Paris, 1980.

Enregistré les 12, 13, 14 juin 2008 à / Recorded on June 12, 13, 14 2008 at:
Studio MMR, McGill University (Montréal, Québec)

Réalisateur, Preneur de son : Mixage et masterisation / Producer, Sound Engineer; Mix and
Mastering : Carl Talbot, Productions Musicom
Assistant: Jeremy Tusz
Technicien de piano / Piano Technician: Serge Harel

Cet enregistrement est sous licence exclusive avec Louise Bessette (P) 2008
This recording is made under exclusive license with Louise Bessette (P) 2008

Producteur, Directeur artistique / Executive Producer, Artistic Director: Mario Labbé
Productrice déléguée / Assistant Executive Producer: Julie Fournier
Photo: Robert Etcheverry
Révision / Proofreading: Jacques-André Houle et Rédaction LYRE
Conception et production graphique / Graphic Design and Production: Concept I.S. & Pyrograf

Groupe Analekta Inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Québec par l'entremise du Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés de la SODEC. / Groupe Analekta Inc. recognizes the financial assistance of the Government of Quebec through the SODEC's Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada). / We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

AN 2 9960 Analekta est une marque déposée de Groupe Analekta Inc. Tous droits réservés. Fabriqué au Canada.
Analekta is a trademark of Groupe Analekta Inc. All rights reserved. Made in Canada.

ANALEKTA diffuse maintenant son catalogue sous forme numérique via divers magasins de musique en ligne et sites de téléchargements musicaux. Pour plus de renseignements, visitez www.analekta.com/telechargement

ANALEKTA is taking advantage of the ever increasing market for music downloads by making ANALEKTA's catalogue available at online retailers and digital music stores. For more information, please visit www.analekta.com/download